

qui soient le résumé succinct et suffisant de ceux que l'on étudie dans les collèges, pour ce qui concerne les sciences naturelles. Pourquoi les masses sont-elles privées des bienfaits d'une solide instruction? . . . Pourquoi sont-elles condamnées à ignorer des choses d'une nécessité presque absolue?—Parce que, jusqu'à ce jour, le programme de l'instruction du plus grand nombre a été étroit, circonscrit presque à la lecture, l'écriture et un peu d'arithmétique pratique. Ce cercle borné de connaissances ne peut point agrandir l'esprit des enfans: j'en ai la certitude. En outre, la grande difficulté de se procurer des ouvrages à la portée de faibles intelligences, a fait persister bien des maîtres, quoiqu'à regret, dans une routine qui n'est propre qu'à arrêter les progrès des sciences, de l'industrie et du commerce. Cette lacune va se combler, grâce à la haute protection, à l'encouragement bienveillant dont daignent m'honorer les SŒURS DE LA CON-